

Hommage à monsieur Jean Raby, 6 mai 2023

Monsieur Raby est père de deux grands enfants : Évelyne et Olivier. Issu d'une famille dont les racines remontent à Saint-François et Saint-Pierre de Montmagny, monsieur Jean Raby a grandi à Québec. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants. Tout au long de ses premières années, son père et sa mère le trouvaient très éveillé, curieux, inventif et éprouvaient une belle fierté à la réussite scolaire de leur fils. Pour ses parents, leur garçon ne leur apportait que du bonheur.

Son oncle, présent ici ce soir, nous a raconté une anecdote à propos de son fils, Yves et de son neveu, Jean, alors âgé de 11 ans. Un jour que les deux assistaient au tournoi Pee-Wee de Québec, ils avaient remarqué que les gens jetaient leurs billets par terre en quittant leur section. Sachant qu'il y aurait des tirages à venir et que des billets gagnants sortiraient, les deux compères ramassèrent les nombreux billets jonchés sur le sol. Ils en firent une liste avec tous les numéros. Quelle ne fut pas leur surprise d'entendre l'un de ces numéros nommés par l'annonceur maison et de rafler les gros prix! Ils se méritèrent alors un téléviseur et de nombreux autres produits. N'était-ce pas déjà là un signe précurseur de son flair et de son côté visionnaire?

Sa mère racontait qu'à l'âge de 14 ans, lors d'une grève de Poste Canada, il a dit à ses parents qu'il voulait s'acheter une mobylette. Son père lui a demandé pourquoi. Il a répondu qu'il voulait aller livrer les lettres dans les bureaux d'avocat et de médecin. Pas besoin de vous dire que les semences d'un jeune homme d'affaires commençaient à émerger. Cet adolescent visionnaire commençait d'ores et déjà à mettre les premières roues dans l'engrenage de ce qu'il allait devenir; un renommé spécialiste international de l'investissement.

Il a effectué ses études secondaires et collégiales au Petit Séminaire de Québec. D'ailleurs, lors de son parcours au secondaire, il a gagné le concours visant à choisir un nom pour les équipes sportives du PSQ. Sa proposition d'alérions a été retenue. Les alérions sont de petits aigles sans becs ni pattes et sont dépourvus de leurs moyens de combat, représentent des ennemis vaincus. Ce sont ces mêmes alérions que l'on retrouvait sur les armoiries du Petit Séminaire de Québec.

Ses entraîneurs disaient de lui qu'il était un joueur très intelligent, qu'il comprenait la « game » comme on dit en sport et qu'il démontrait une grande intensité. Sa connaissance du jeu, son anticipation et son désir de vaincre faisaient de lui un athlète très fiable sur qui les entraîneurs pouvaient compter. D'ailleurs, l'un d'eux, Jean Chabot, qui l'a « coaché » et qui a par la suite « coaché » avec lui, se sentait très à l'aise de lui confier les décisions à l'attaque. Il disait de lui qu'il prenait des décisions et des appels de jeu stratégiques comme on le fait aux échecs en essayant de jouer ses coups en ayant un ou deux coups d'avance sur l'adversaire. Il a même ajouté que, ce n'est pas pour rien qu'avant la fin de ses études en droit, ses professeurs voulaient le recruter.

Autant ses camarades de classe et d'équipes sportives disent de lui qu'il était connu de tous et de toutes, facile d'approche, qu'il avait une aisance à se faire des amis, qu'il était impliqué activement, qu'il avait du bagout, qu'il en menait large, et ce, de façon positive et très respectueuse. Ils affirment qu'il avait tout d'un excellent politicien qui savait livrer la marchandise. Déjà à l'époque, son groupe d'amis constatait qu'il allait marquer son époque et le voyait déjà plus grand que nature.

Lorsqu'il organisait des partys chez lui, non seulement ses amis y venaient parce qu'ils l'appréciaient, mais ceux-ci s'y rendaient avec plaisir espérant goûter aux succulents desserts que concoctaient sa mère. Ils disaient que c'était bon à se rouler par terre.

Monsieur Raby a obtenu un baccalauréat en droit de l'Université Laval. Une anecdote intéressante le concernant est qu'il a terminé 1^{er} de la faculté de droit de l'Université Laval et a donc gradué avec brio sans avoir assisté physiquement à tous ses cours étant trop occupé par le coaching en football et le travail à temps plein.

Après avoir également obtenu une maîtrise (philosophie) en relations internationales de l'université Cambridge au Royaume-Uni et une maîtrise en droit de la faculté de droit de l'université Harvard, monsieur Jean Raby a commencé sa carrière en 1989 comme avocat en droit des sociétés au sein du cabinet d'avocats américain Sullivan & Cromwell à New York, puis à Paris,

Il a passé la majeure partie de sa carrière chez Goldman Sachs, qu'il a rejointe en 1996 à Paris au sein de la division banque d'investissement. Il a été

nommé Managing Director en 2002, Partner en 2004, et est devenu coresponsable (puis seul responsable) de la division pour la France, la Belgique et le Luxembourg chez Goldman Sachs, en 2006. Dans ce rôle, il a agi comme conseil sur des dizaines de transactions pour des clients français et internationaux dans le domaine des fusions et acquisitions, des marchés des capitaux internationaux et des restructurations. Il a été et est toujours le seul Canadien d'origine québécois à être devenu « Partner » de Goldman Sachs. Il a également codirigé le bureau de Moscou de Goldman Sachs en 2011 et 2012. Il a quitté ses fonctions chez Goldman Sachs à la fin de l'année 2012.

Après avoir quitté Goldman Sachs et avant d'occuper ses fonctions actuelles, monsieur Raby a occupé trois rôles principaux dans le domaine corporatif. De septembre 2013 à février 2016, il a occupé le poste de vice-président directeur, directeur financier et juridique d'Alcatel-Lucent S.A. (équipement de télécommunications). Dans le cadre de cette fonction, il a notamment piloté tous les aspects financiers et transactionnels de la profonde restructuration d'Alcatel sur la période de 2013 à 2014, puis mène avec le Directeur général d'Alcatel les discussions qui ont mené à la fusion de Alcatel avec Nokia pour un montant de 15 milliards d'euros avec Nokia en 2015.

De février 2017 à avril 2021, il était chef de la direction de Natixis Investment Managers (gestion d'actifs) et chef de la gestion des actifs et du patrimoine de Natixis. Natixis Investment Managers est un des plus grands gestionnaires d'actifs au monde, avec 1 trillion d'euros d'actifs sous gestion pour des clients à travers le monde. Il a enfin été co-commanditaire et codirecteur général d'Odyssey Acquisition S.A., une société d'acquisition à vocation spécifique inscrite à la cote de la bourse d'Euronext Amsterdam en juillet 2021, qui a été combinée avec Benevolent AI (plateforme de découverte de molécules pour l'industrie pharmaceutique fondée sur l'intelligence artificielle) en avril 2022. Après quoi M. Raby a rejoint le conseil d'administration de l'entité combinée et dont il est toujours membre.

Il est actuellement associé d'Astorg, une société paneuropéenne de capitaux privés, qu'il a rejointe en mai 2022 et qui a des fonds sous gestion d'environ 20 milliards d'euros et dont la stratégie est la prise de participations majoritaires dans des sociétés de premier plan basées en Europe. Cependant, elle a présence mondiale dans des sous-segments spécifiques notamment dans le domaine de la santé et de la technologie. Parmi ses

autres activités, il est membre du conseil d'administration de AerCap Holdings N.V., le leader mondial de la location à long terme d'avions commerciaux et transport cargo auprès des compagnies d'aviation du monde entier et qui est inscrit à la Bourse de New York.

Avec une carrière si remarquable, en autres, en tant que spécialiste international de l'investissement, on serait porté à se demander ce qui l'a poussé vers les plus hauts sommets. Homme brillant, juste, généreux et des plus intelligents, sa détermination, son audace et sa capacité à s'engager dans des chemins parfois plus difficiles pour accéder à la réussite font de lui une sommité dans son domaine. Comme il l'a déjà mentionné, sa carrière est le témoignage et la conséquence de la formation qu'il a reçue. Son socle est sa capacité d'apprentissage. Comme il l'ajoute, parce que, quelque part, on est professionnel, on est tous autodidactes. Le second fondement de sa carrière: il soutient avoir eu beaucoup de chance. Il a rencontré des gens qui lui ont fait confiance, qui lui ont permis d'envisager d'autres avenues.

L'une de ces personnes est un chef d'entreprise et politicien français qui, un jour, lui avait fait une remarque, un commentaire qui lui a servi de guide par la suite. « Lorsqu'on est à un carrefour dans la vie, a-t-il poursuivi, il faut prendre le chemin qui apparaît le plus difficile, le plus empreint de défis. C'est peut-être le plus risqué. Mais c'est surtout celui qui apporte le plus de récompenses et d'enrichissement si on le choisit. » Monsieur Raby affirme ne pas avoir eu peur de se remettre en cause. Il croit fortement qu'il faut dire oui à la vie, aux défis qui se présentent à soi. Je vous cite, monsieur Raby : « Et ça nous amène quelque part. » Au cours de toutes ces années, autant ses amis que ses collègues ou ses clients reconnaissent qu'il a incontestablement su faire preuve d'une grande loyauté, l'une des qualités qui le caractérisent.

Bien qu'ayant passé une grande partie de sa vie en Europe, M. Jean Raby a toujours maintenu des liens étroits avec le Québec et le Canada.

Sur un plan professionnel, au début des années 2010, il a été membre du Conseil d'administration du Musée McCord et de l'Institut économique de Montréal. Puis, il a été notamment administrateur de SNC Lavalin Inc. de

novembre 2015 à mai 2021, ainsi que de Fiera Capital de 2019 à 2022. Il est actuellement Président du Conseil d'administration de Poka, une société de logiciels basée à Québec et qui compte parmi ses actionnaires la CDPQ et Inovia.

Sur un plan personnel et philanthropique, deux grandes causes lui tiennent à cœur soit la recherche sur la maladie d'Alzheimer et la santé mentale. Celles-ci l'interpellent fortement et il n'hésite pas à s'impliquer.

Il est également actif au sein de différentes institutions de l'Université Laval. Celui-ci est actuellement coprésident de la grande campagne de financement du Carrefour International Brian Mulroney et de l'École supérieure d'études internationales de l'Université, École dont il préside le conseil d'administration. Au milieu des années 2010, il a également servi pendant 3 années en tant que membre du conseil d'administration de l'Université Laval. De surcroît, il est membre du Club des Cent-Associés et a reçu la distinction de Grand Diplôme.

Il est actuellement coprésident de la campagne financement de l'Hôpital pour enfants de Montréal et a récemment rejoint le conseil d'administration de Alpine Canada Alpin, qui supervise notamment le ski de haut niveau au Canada et notamment l'équipe nationale de ski alpin. Il a aussi été un membre actif de la campagne de financement du 350^e anniversaire du Collège François de Laval (auparavant connu sous le nom de Petit Séminaire de Québec).

Lors d'une entrevue accordée le 14 octobre 2021 à madame Sophie D'Amours, rectrice de l'Université Laval sur l'importance de redonner, il insiste sur l'importance de redonner. Sans hésiter, il émet qu'il a été privilégié à bien des égards et pense que la nécessité de redonner est encore plus importante. Il y ajoute qu'elle est un peu comme la parabole des talents du Nouveau Testament. Monsieur Raby souligne qu'il a bénéficié d'une éducation de grande qualité. Pour lui, cette formation a été le fondement de son parcours professionnel et aussi personnel. Il considère que la différence entre les deux devient de plus en plus diffuse. Plus on reçoit, plus on doit redonner. Évidemment, comme il le dit : « ...c'est plus facile donner de l'argent que du temps! Donner du temps est vraiment exigeant. En ce sens, il ajoute qu'il faut reconnaître que l'engagement n'est plus dans un silo. »

Monsieur Raby, merci d'avoir pris le temps d'être avec nous ce soir, d'avoir accepté la présidence et de nous permettre de réaliser que dans la vie, beaucoup de défis sont surmontables pourvu qu'on veuille y mettre les efforts nécessaires pour réussir. Ce succès oblige parfois à s'engager dans des chemins plus difficiles, mais combien valorisants. Nous sommes privilégiés de savoir que vous faites honneur au Québec par l'ensemble de vos activités professionnelles et philanthropiques.

Tous ces états de fait, entre autres, nous apparaissent dignes d'être soulignés.

Mesdames, Messieurs, accueillons cet homme d'envergure et des plus respectés de sa génération, Monsieur Jean Raby.